Pays de la Loire, Mayenne
Saint-Jean-sur-Mayenne
Orange

Demeure de villégiature dite château

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004421
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : demeure
Précision sur la dénomination : demeure de villégiature
Parties constituantes non étudiées : serre, chapelle, parc, mur de clôture, portail, motte, écurie, dépendance, remise

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 2021, A, 1767 à 1769

Historique

Les origines de la seigneurie et la motte castrale

Une occupation préhistorique aurait été mise en évidence au XIXe siècle, par la découverte de silex taillés et d'une hache en pierre que signale l'abbé Angot. Le site d'Orange, dominant un méandre de la Mayenne et assurant le contrôle de l'étroit promontoire entre l'Ernée et la Mayenne, a fait l'objet d'aménagements destinés à le fortifier au moins dès l'époque protohistorique. En témoigne le site voisin de Château-Maignen, oppidum gaulois remarquablement conservé et protégé au titre des Monuments Historiques. La butte de la Haute-Cohue pourrait appartenir au même complexe défensif. La toponymie des environs donne d'autres indices : le Chatelier, les Portes, la Barre. Des terrassements auraient également été observés sur la butte de la Chaussonnerie, avant sa transformation en carrière. Celle-ci portait d'ailleurs le nom de "camp des Français", tandis que le rocher d'Orange était nommé "camp des Anglais" (carte d'Etat-Major), bien que l'origine réelle de cette toponymie soit douteuse.
Orange – historiquement Orenge – est une seigneurie très ancienne, comme l'atteste la subsistance d'une motte castrale bien conservée, quoique envahie par la végétation. Vers 1064, Hugues d'Orenge ("Hugo de Orenga") et ses frères souscrivent à une charte de Hamon de Laval au profit du chapitre cathédral du Mans. Plusieurs de ses successeurs apparaissent dans divers aveux et cartulaires, notamment celui de Laval ; la famille d'Orange, également propriétaire de la Feuillée à partir du XIIIe siècle, figurait parmi les vassaux notables du comte de Laval. Elle portait "paré d'argent et de gueules de six pièces à la bordure de sable chargée d'oranges d'or".
La motte d'Orange, située dans un bois au nord-est de l'actuel château, pourrait dater des environs du XIe siècle, mais elle n'est attestée que tardivement par les textes. En 1407, Ambroise de la Feuillée est dit "homme de foi lige pour la motte d'Orenge séant en la paroisse de Sainct Jehan sur Maenne". Elle est redécouverte par les érudits à partir du XIXe siècle : M. Magdelaine signale ainsi en 1839 ce qu'il appelle "les traces d'un camp sur le Mont-Orange". L'abbé Angot évoque dans l'enclos d'Orange "au sommet d'un rocher ou plutôt d'une falaise à pic qui domine de 60 mètres la rive de la Mayenne, les fossés de la double enceinte demi-circulaire d'un châtelier" parfaitement conservés. Le site a été étudié par Sébastien Mazurier en 2006 : il y a reconnu une motte castrale de forme ovale, de 70 mètres sur 39, associée à une basse-cour qui se déploie au nord-ouest et dont les dimensions maximales sont de 110 mètres sur 57. "La motte utilise un massif rocheux naturel qui a été aménagé par un apport de terre", la plateforme sommitale domine de dix mètres le fond du fossé.

Métairie et maison de maître à l'époque moderne

L'occupation du site à la fin du Moyen Age est mal documentée : le fief perdura, mais l'existence d'un logis seigneurial demeure incertaine. Un premier déplacement de site avait dû s'opérer, puisque Orange désignait, avant la construction du château moderne, un lieu-dit à 300 mètres plus au nord, situé en contrebas de la motte, aujourd'hui ferme. La dénomination de "pavillon d'Orange", que l'on retrouve au XVIIIe siècle, renvoie selon toute probabilité à un logis de maître construit à l'époque moderne : une saisie réelle de 1746 décrit ainsi le pavillon, jouxtant la métairie : "laditte maison composée d'une salle par bas avec cheminée dans laquelle il y a une chambre à deux ouvroirs […] sur icelle chambre et salle, une autre chambre aussy avec cheminée et sur icelle dernière chambre un grenier le tout couvert d'ardoise".
La famille d'Orange s'éteint au milieu du XVIe siècle, avec Guyonne d'Orange épouse d'Eustache du Bellay. Un siècle plus tard, c'est la famille des Nos qui détient les seigneuries de la Feuillée et d'Orange. En 1707, Charles des Nos, seigneur de la Feuillée, baillait la métairie d'Orange à Jean Carré marchand demeurant à Laval. Alors que la carte de Jaillot de 1706 désigne un manoir, celle de Cassini n'indique qu'une simple ferme. A la Révolution, la métairie d'Orange et les closeries de la Lande et de la Roche d'Orange sont saisies sur les héritiers de la veuve de Beauvilliers et mis en location. Le domaine est finalement acquis par Ambroise-François Hardy de Lévaré en 1807. Le cadastre napoléonien du début du XIXe siècle (1811 ?) ne montre que quelques bâtiments, le principal en L, mais ne laisse entrevoir aucune organisation qui pourrait évoquer un ancien manoir.

Un château romantique pour un site pittoresque

Comme le souligne Angot, "la situation était trop enviable pour qu'un château digne de ce magnifique panorama ne s'y élevât pas un jour". Un nouveau déplacement de site devait en effet prévaloir à la construction du château actuel. C'est donc l'emplacement de la closerie de la Roche, en position dominante par rapport à la Mayenne et au paysage, qui est choisi pour édifier le château d'Orange. Le commanditaire de cette demeure d'agrément est un médecin, érudit et conseiller municipal légitimiste lavallois, Anselme Lévesque de la Bérangerie, demeurant place des Arts à Laval (il aurait ensuite possédé l'hôtel Piquois au n°41 rue des Fossés, près de la cathédrale). Celui-ci commence par acheter les fermes de la Roche, d'Orange et des Chéloires en 1837-1838. Par acquisitions et échanges successifs, il reconstitue un vaste domaine foncier alentour, incluant les métairies et closeries du Pertuis d'Orange, de la Foucaudière, de Montreuil, du Châtellier, de la Baburière.
L'architecte d'Orange est l'ornais, sarthois puis parisien Pierre-Félix Delarue. Outre les poncifs néo-Renaissance qui lui sont chers, le château est le jumeau de celui de la Houssaye à L'Huisserie, où les plans de l'architecte sont conservés. Parmi les propositions qui furent faites pour la Houssaye, mais non réalisées, on retrouve les dessins des tourelles en briques et des travées centrales à loggias choisis pour Orange. L'attribution ne fait donc aucun doute. D'après les matrices cadastrales, les travaux d'Orange sont achevés en 1854 (enregistrement en 1857), la chapelle est construite en 1861 (enregistrement en 1864). Selon un compte-rendu d'une excursion de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne en 1923, M. Lévesque, dont le château avait été "édifié un peu comme une fabrique légère dans le goût romantique", avait lui-même tracé le dessin des allées du parc et planté les arbres. C'est ce que confirme une correspondance où M. Lévesque évoque l'achat de la terre inculte d'Orange et les plantations qu'il y a mises en oeuvre pour aménager un parc destiné à l'agrément, avant même de faire construire la demeure. C'est d'autant plus plausible qu'il est l'auteur d'un catalogue de botanique publié en 1838. Il s'intéresse également à l'agriculture et devient président du comice de Laval.
Après son décès en 1866, sa veuve Sophie Salmon conserve le domaine jusqu'à sa mort en 1876. Il devient ensuite propriété de Marie de Lastic, veuve de René Vincens de Causans, puis de leur fille Tiburgette, épouse Montferré de Banyuls. L'inventaire de la succession de la veuve Lévesque donne une idée de la distribution intérieure du château : cuisine et salle de bains au sous-sol, salon, salle à manger, salle de billard et office au rez-de-chaussée, trois chambres à l'étage et cinq mansardes pour les domestiques sous les toits. Les matrices cadastrales signalent la construction de la maison de concierge en 1901 (traditionnellement appelée "maison du peintre" pour avoir hébergé à plusieurs reprises le peintre local Albert Morin), puis l'aménagement d'une prise d'eau sur la Mayenne en 1906. Contemporain de cette installation, Angot précise : "un bélier hydraulique s'aménage qui, par un effort puissant, montera l'eau de l'écluse de l'Ame jusqu'au niveau des combles du château".

Un château iconique en vallée de la Mayenne

Le site remarquable d'Orange et son château deviennent rapidement un but de promenade pour les Lavallois, les touristes de passage et les peintres. En 1896, le site d'Orange est signalé à deux reprises dans un guide touristique de la région lavalloise rédigé par Isidore Guédon, en des termes élogieux : "Voici dans un site enchanteur, le parc et le château d'Orange à M. de Causans. Le mur du parc n'a pas moins d'un kilomètre de longueur" ; "On arrive en vue du château d'Orange qui se montre de l'autre côté de l'eau, dans toute son élégance, accosté de sa chapelle qui surplombe un massif de rochers". Selon le même guide, ce paysage pittoresque aurait été peint peu avant par le peintre lavallois Pierre Charon. En 1923, le site est à l'abandon : "le château a, dans ces toutes dernières années, changé fréquemment de maîtres et l'on sent trop l'abandon de ses communs qui tombent et la chapelle en délabre". De nouveau habité au cours du XXe siècle, le domaine est remis en état ; il a été récemment vendu.

Aujourd'hui, Orange demeure un château emblématique en vallée de la Mayenne. Le pittoresque du site en fait une carte postale pour la vallée aux abords de Laval. Par sa précocité, on peut aussi, semble-t-il, considérer Orange comme le prototype du château Néo-Renaissance en vallée de la Mayenne, l'un des premiers - si ce n'est le premier - à puiser dans le répertoire de la Renaissance ligérienne et à utiliser les codes propres à l'architecture castrale : tours, tourelles, pavillons, lucarnes ouvragées, etc. Il fera nombre d'émules dans la 2e moitié du XIXe siècle, à commencer par le château de la Chaussonnerie construit presque en vis-à-vis (mais plus à l'écart de la rivière) par l'architecte Eugène Boret pour la famille Gaultier de Vaucenay dix années plus tard.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Pierre-Félix Delarue (architecte, attribution par analyse stylistique, ?)

Description

Le château d'Orange se trouve près d'une boucle de la Mayenne qu'il domine du haut d'un rocher. Il se situe au cœur d'un parc d'une cinquantaine d'hectares, descendant vers la rivière en pente douce en direction du sud-est. Le château est placé dans l'axe de la pente du terrain, afin de bénéficier d'une vue dégagée vers la vallée et de s'offrir, selon la saison et la végétation, au regard des promeneurs. Les communs et la chapelle sont placés en retrait.
La demeure est construite en moellons enduits ; la pierre de taille calcaire est réservée aux angles, aux encadrements des baies et aux décors d'architecture. Un niveau de soubassement en moellons apparents et pierre de taille de granite rachète la pente du terrain. Le corps de logis rectangulaire est traversé par un pavillon central en saillie sur chaque façade. L'angle sud-ouest est occupé par une serre en appentis. La façade principale, donnant sur la vallée au sud-est, est cantonnée de deux tours circulaires aux angles côté sud-est vers la vallée. Le décor sculpté s'inspire de la Renaissance ligérienne. Un bandeau et une corniche rythment les façades horizontalement. Les tours et tourelles sont ornées de modillons évoquant des machicoulis, percées de grandes fenêtres et de lucarnes pendantes et coiffées de toits en poivrières. Les fenêtres sont garnies d'encadrements à crossettes et de garde-corps en pierre ajourés. Les lucarnes en pierre flanquées d'ailerons présentent des meneaux et traverses et des frontons à coquilles. Les toits d'ardoise sont sommés d'épis de faîtage en fer forgé. Les différentes teintes de briques employées pour les souches de cheminées forment des motifs en losange. Leurs couronnements en pierre de taille sont cintrés et sculptés.
C'est principalement le traitement du pavillon central qui singularise chacune des deux façades. Côté vallée, il propose trois travées resserrées, des angles traités en bossages, des linteaux ornés de volutes, des ornements géométriques (losanges et cercles) et végétaux sculptés empruntés au vocabulaire Renaissance, ainsi qu'un garde-corps ajouré surmontant la corniche. La travée centrale avec son balcon est particulièrement soignée, scandée de pilastres, d'allèges et de linteaux sculptées et surmontée d'une lucarne particulièrement travaillée. Côté cour, le pavillon est cantonné de deux tourelles en brique en encorbellement. Les deux travées de baies en anse de panier, décorées de pilastres, forment une loggia à l'étage. La lucarne possède deux niveaux séparés par un fronton cintré interrompu. Les souches de cheminées en briques bicolores à motifs losangés possèdent des couronnements en pierre sculptés de forme cintrée.
Le vaste parc largement boisé est clos d'un mur de clôture qui longe la route sur plus d'un kilomètre. Une percée descendant vers la Mayenne, avec un chemin sinueux, est aménagée devant la façade du château. Le parc abrite le bâtiment ordonnancé des écuries, la chapelle, les vestiges du hameau de la Roche et du potager clos, ainsi que la maison du concierge.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : grès, moellon, enduit (?)
Matériau(x) de couverture : ardoise
Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, en rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble
Couvrements : charpente en bois apparente
Élévations extérieures : élévation ordonnancée, élévation à travées
Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit conique

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Décor

Techniques : sculpture
Représentations : ornement architectural, pilastre ; ornement géométrique, cercle, losange, volute ; ornement végétal, fleur
Précision sur les représentations :

Pavillon central orné d'un décor de pilastres, de linteaux à volutes, de motifs géométriques (losanges, cercles) et végétaux. Lucarnes ornées d’ailerons, de coquilles, de pilastres.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; B 180. **Procès-verbaux de consistance dressés pour divers lieux dont le Pavillon d'Orange en Saint-Jean-sur-Mayenne, 1746.**

- Archives départementales de la Mayenne ; B 1180. **Certification des saisie réelle, criée et bannie des biens de François Ruffin, sieur de la Herberdière, et Françoise Coursier, sa femme, dont les maisons et jardins du Pavillon d'Orange, en Saint-Jean-sur-Mayenne, 1747.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 3/133. **Acquisition des métairies et closeries d'Orange, de la Roche et des Chéloires, à Saint-Jean-sur-Mayenne, par Anselme Lévesque de la Bérangerie, 28 décembre 1838.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 8/470. **Acquisition de la closerie du Pertuis d'Orange, à Saint-Jean-sur-Mayenne, par Anselme Lévesque de la Bérangerie, 5 novembre 1856.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 9/607. **Testament et inventaire de la succession de Sophie Salmon, veuve Anselme Lévesque de la Bérangerie, incluant le château d'Orange à Saint-Jean-sur-Mayenne, 1876-1877.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 33/15. **Prisée sur les métairies d'Orange et de l'Ame, à Saint-Jean-sur-Mayenne, 1707.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 93 J 5 et 6. **Fonds Lévesque de la Bérangerie ; pièces concernant la constitution et la transmission du domaine d'Orange en Saint-Jean-sur-Mayenne, XIXe siècle.**

- Archives départementales de la Mayenne ; 183 J 103. **Fonds Louis Garnier ; correspondance au sujet d'Orange à Saint-Jean-sur-Mayenne, XIXe siècle.**

Documents figurés

- **Collection de cartes postales anciennes des communes de la Mayenne. (**Archives départementales de la Mayenne ; 5 Fi).

- **Plan cadastral napoléonien de Saint-Jean-sur-Mayenne, 1811 (?). (**Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2817).

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse (abbé). **Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.** Laval : Goupil, 1902.

- ANGOT, Alphonse. **La Mayenne : sites, monuments et souvenirs du département.**

- ANONYME. **"Excursion et sérance publique du 5 juillet 1923"**. Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne, t. 39, 1923.
  p. 159-162

- BROUSSILLON, Bertrand de. **La maison de Laval (1020-1065). Etude historique accompagnée du cartulaire de Laval et de Vitré,** t. 1-5 - Paris, 1895-1903.

- CASTEL, Damien. **Pierre Félix Delarue (1795-1873) architecte**. Le Mans : Cabinet de Fromentières / Recherches en archives & études architecturales, 2013.
  p. 132-133

- DENIS, Michel. **Les royalistes de la Mayenne et le monde moderne (XIXe-XXe siècles)**. Paris : C. Klincksieck, 1977.
  p. 263

- GUEDON, Isidore. **Laval et ses environs, guide de l'étranger**, 1897.
  p. 186, 188

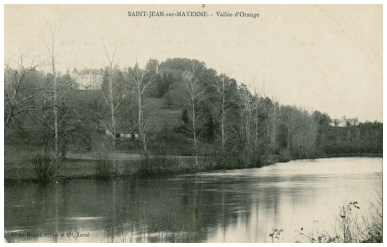
- MAZURIER, Sébastien. **Habitats aristocratiques fossoyés et pouvoirs dans la baronnie de Laval du XIe au XVe siècle.** Thèse de doctorat, 2006.
  p. 509-513

Périodiques

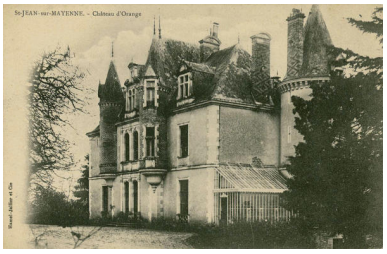
- BERTRAND DE BROUSSILLON, Arthur. Cartulaire de l'évêché du Mans. Archives historiques du Maine, t. 9, 1908.

Illustrations

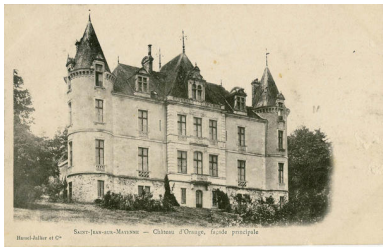
Orange sur le plan cadastral napoléonien du début du XIXe siècle.
Repro. Allison Haugmard
IVR52_20225300229NUCA



Le site d'Orange, carte postale du début du XXe siècle.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300156NUCA



La façade postérieure du château, carte postale du début du XXe siècle.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300158NUCA



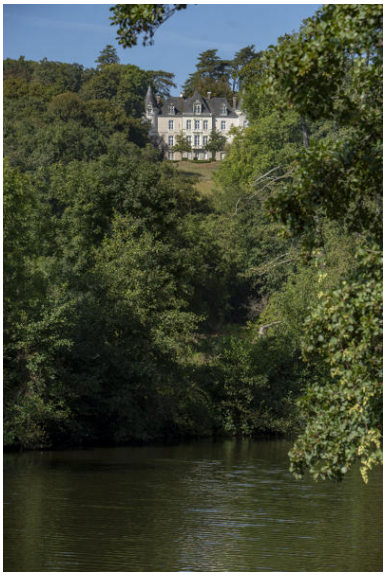
La façade sur la Mayenne du château, carte postale du début du XXe siècle.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300157NUCA

Une vue aérienne du site d'Orange, depuis le sud.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301170NUCA

Une vue aérienne du site d'Orange, depuis le sud.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301171NUCA

Une vue aérienne du site d'Orange.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301598NUCA

Une vue aérienne du site d'Orange.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301599NUCA



Le château côté Mayenne.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301260NUCA

Le château côté Mayenne.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301261NUCA

La maison de gardien.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235300112NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)
Oeuvre(s) contenue(s) :

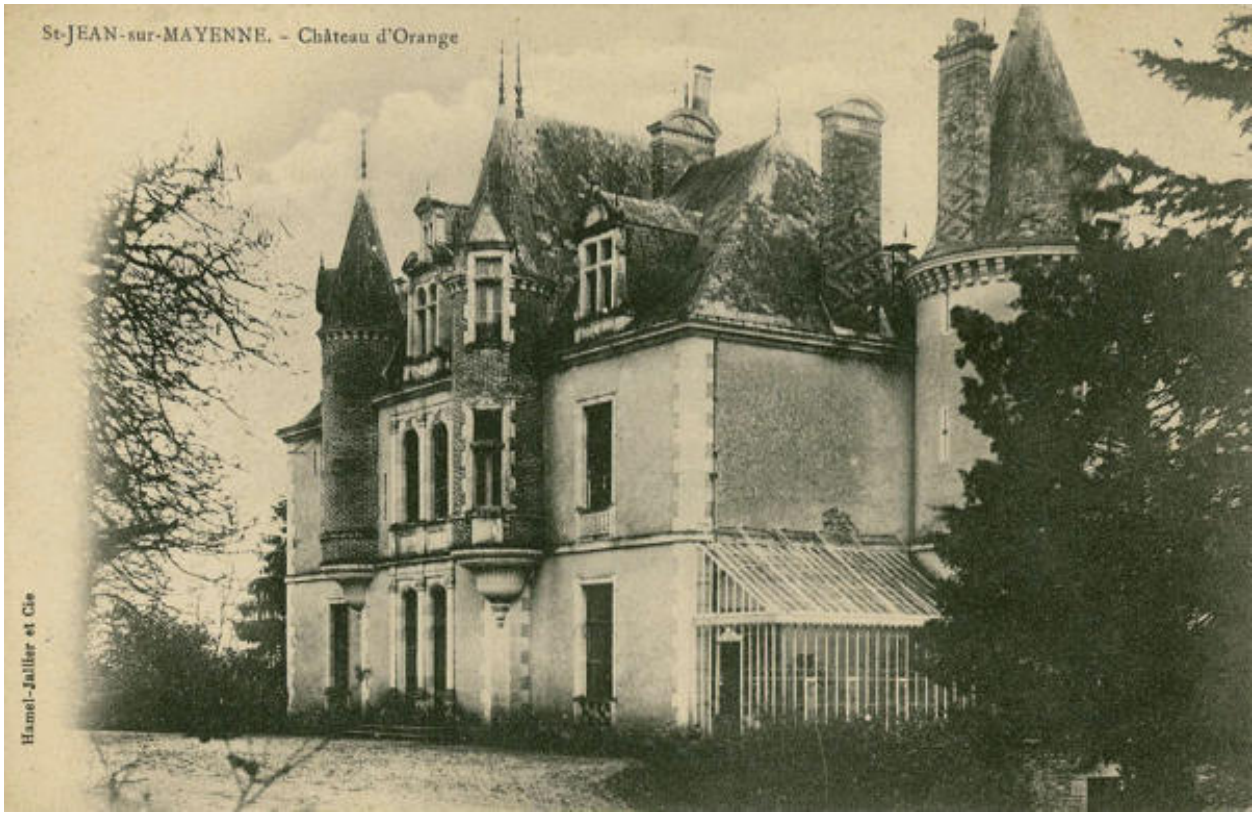
Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau
Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

Orange sur le plan cadastral napoléonien du début du XIXe siècle.

IVR52_20225300229NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Allison Haugmard
Date de prise de vue : 2022
(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation

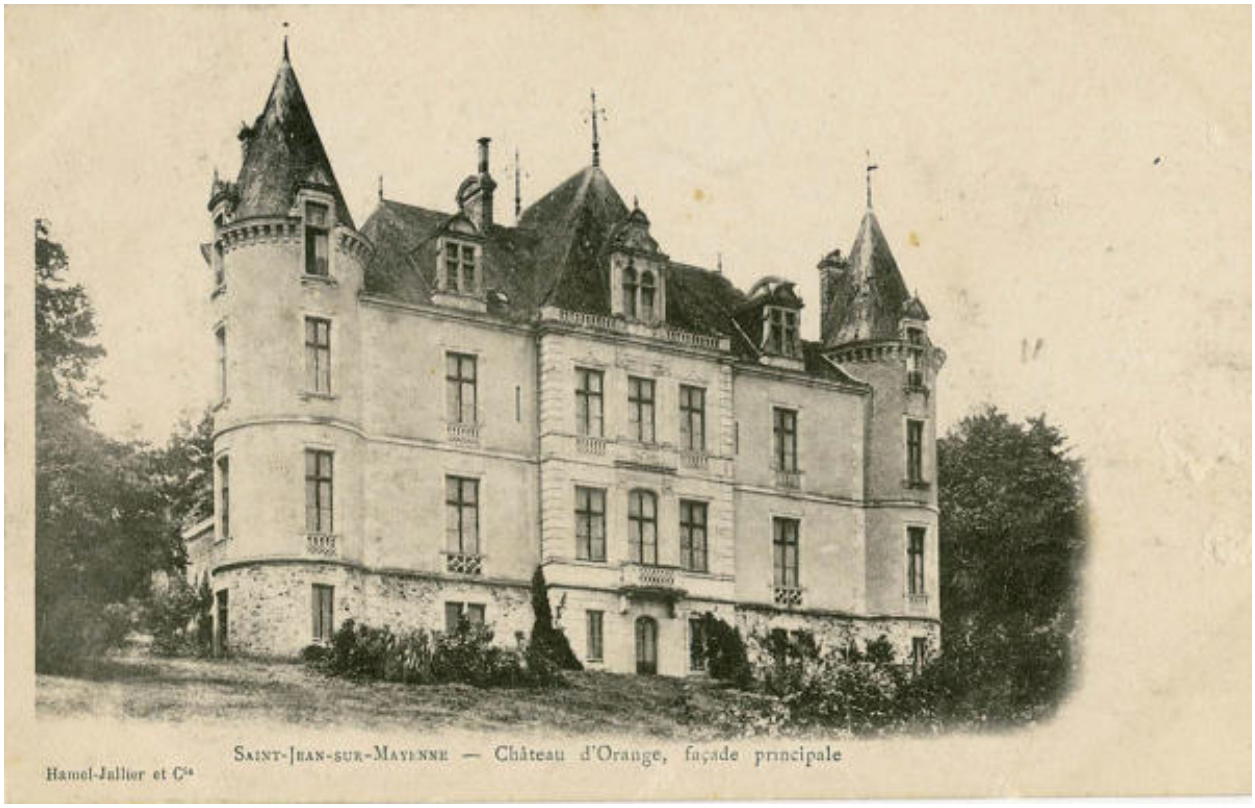
Le site d'Orange, carte postale du début du XXe siècle.

IVR52_20215300156NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan
Date de prise de vue : 2021
(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade postérieure du château, carte postale du début du XXe siècle.

IVR52_20215300158NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan
Date de prise de vue : 2021
(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sur la Mayenne du château, carte postale du début du XXe siècle.

IVR52_20215300157NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan
Date de prise de vue : 2021
(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une vue aérienne du site d'Orange, depuis le sud.

IVR52_20215301170NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une vue aérienne du site d'Orange, depuis le sud.

IVR52_20215301171NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une vue aérienne du site d'Orange.

IVR52_20235301598NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une vue aérienne du site d'Orange.

IVR52_20235301599NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le château côté Mayenne.

IVR52_20215301260NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le château côté Mayenne.

IVR52_20215301261NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La maison de gardien.

IVR52_20235300112NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation